



Le Jour des Morts



EST le jour des Morts! Ceux qui furent riches dorment dans leur tombe de marbre; ceux qui furent pauvres, sous l'humble croix de bois. Peu à peu, entre les cyprès au feuillage sombre, naissent de petites flammes, toute pâles d'abord sous le ciel empourpré, bientôt plus brillantes à mesure que l'obscurité se fera, comme le souvenir qui grandit dans la nuit du tombeau.

Ce sont des mains amies qui viennent allumer, au pied de chaque croix, la veilleuse fidèle. C'est la fête des Morts! à eux les lumières et les fleurs! et puissent-elles faire arriver jusqu'à eux quelque rayon, quelque parfum de la vie où nous les pleurons!

Triste et pâle, la veuve est debout près de la croix où se lit un nom qui lui fut cher, un nom qui est devenu le sien et qu'elle portait avec tant de joie, il y a moins d'une année, quand elle s'appuyait sur le bras de celui qui repose là! Elle tient un petit enfant: l'innocent regarde, étonné, toutes ces choses inconnues, les tombes, les fleurs, les grands cyprès, et sa sœur aînée, qui al-